

---

**NOUAKCHOTT INFO**

**504**

**QUOTIDIEN**

**Du Dimanche 23 Novembre 2003**

---

# Conférence de presse du S.G. du PRDS Boullah Ould Mogueya

## "Il y a une crise de leadership à l'Opposition"

*Mr. Boullah Ould Mogueya*



C'est devant un parterre de journalistes nationaux et internationaux que le Secrétaire Général du PRDS, M. Boullah Ould Mogueya a donné une conférence de presse ce samedi à 12h 30mn au siège de son parti. Etaient présents, le directeur de cabinet Ahmed Ould Mohamed Khairou dit Ahmed Traoré et les conseillers Deddoud Ould Abdallahi et Kaber Ould Hamoudi et le responsable de l'organe de presse du Prds M Mohamed Abdellahi Ould Bellil .

Affichant bonne mine, détendu et se montrant confiant, le Secrétaire Général du PRDS rappellera d'emblée que cette quatrième rencontre depuis

trois mois (date de sa prise de fonction NDLR), la seconde après les élections présidentielles du 7 novembre courant rentre dans le cadre du dialogue continu qu'il a pris habitude d'organiser avec la presse.

Ould Mogueya en profitera pour remercier les efforts remarquables que la presse avait fourni pour couvrir les élections présidentielles 2003, avant de souligner que cet entretien tournera autour de la campagne, des résultats de cette présidentielle et des enseignements qui en ont été tirés. Du point de vue du Prds, ces analyses ont fait ressortir les observations suivantes :

## Sur le déroulement de la campagne présidentielle :

M. Boullah Ould Mogueya affirmera que "cette élection majeure a été, de par son organisation, sa gestion, son déroulement, sa modernité, sa vivacité, différente de celles qui l'ont précédé que ce soit au niveau des moyens ou des enjeux. Ainsi, dira-t-il, que ce soit par l'utilisation des téléphones Thuraya, de l'Internet, des supports publicitaires gigantesques, des couleurs, des jeux de lumières ou la participation de la société civile, particulièrement les initiatives de soutien des jeunes, des femmes, des travailleurs qui ont accompagné ce profond mouvement de liberté, cette campagne présidentielle a été différente, mais aussi très réussie et très moderne. Cela est d'autant plus vrai qu'elle a été caractérisée aussi par la participation de candidats issus de toutes les catégories sociales pour la première fois de l'histoire du pays avec une femme candidate à la présidence. Que ce soit avant ou après la couverture médiatique de cette élection, notre pays était au cœur de l'événement et cela est très important."

M. Boullah Ould Mogueya rappellera que "cette campagne s'est caractérisée par la neutralité de l'administration et la transparence grâce aux mécanismes mis en place de carte d'identité infalsifiable, urne transparente, encre indélébile, représentants des candidats dans les bureaux de vote, isoloir, etc."

Malgré la tentative de diabolisation que certains candidats ont essayé d'imposer au déroulement de cette élection présidentielle en menaçant et promettant que " le 7 novembre sera ... ", le Secrétaire Général du PRDS dira que "le 7 novembre n'a été que ce que le peuple mauritanien a voulu qu'il soit. Notre candidat avait un programme réaliste et non violent, les candidats de l'opposition étaient incapables de présenter un programme ou un projet de société."

## Sur le plan des résultats et de leurs enseignements,

Ould Mogueya remarquera que "les opérations de vote et les résultats sont conformes aux indicateurs de la cam-

pagne, lesquels montraient clairement qu'il y avait une seule réelle orientation populaire en faveur de notre candidat. De même que le taux de participation était très élevé (60%). Ce qui relève de la maturité et de la prise de conscience de notre peuple, surtout que vous n'êtes pas sans savoir que dans certains pays (NDLR : Serbie), on a reporté récemment les élections parce que le taux de participation était faible."

Par ailleurs dans les villes et les communes rurales, notre candidat a remporté l'élection partout sauf dans la Moughataa Nouakchottoise de Sebkhah. L'un des enseignements les plus importants à retenir de cette élection est que les leaders traditionnels de l'opposition ont été désavoués par leur base. C'est un divorce total puisqu'ils n'ont obtenu que 5 ou 6%. Comme je l'avais déjà dit, la candidature de Ould Haidalla n'a fait qu'affaiblir ses amis Ahmed Ould Daddah et Messaoud Ould Boulkheir et le résultat de 18% que Haidalla a réalisé est un fiasco total pour ces leaders traditionnels. Même le score de 33% que l'opposition avait réalisé en 1992 a volé en éclat. Mais ces résultats ont aussi montré que le peuple tient à son unité et tous les pronostics que ces candidats de l'opposition avaient fait ont échoué, affirmant du coup un net recul et une faiblesse du régionalisme, du sectarisme etc. Il faut noter également que le peuple et même les représentants des candidats, tous ont accepté les résultats et dès la fin de la campagne électorale, au petit jour du jeudi 6 novembre, tout était paru comme si de rien n'était la veille. Ce qui veut dire que le peuple est soucieux du respect des lois et des règles du jeu démocratique, sans oublier la bénédiction internationale rapide de la majeure partie des pays qui se sont empressés de reconnaître les résultats et féliciter notre candidat. Le peuple qui connaît notre candidat l'a choisi et a refusé les autres qui symbolisent l'incertain et le chaos."

## Le "question-réponse"

Après cette longue introduction, le Secrétaire Général du PRDS invitera la presse à poser ses questions. Sans en esquiver la moindre et se donnant à

cœur joie à la critique de l'opposition et de ses candidats qui se sont révélés incapables "après 12 ans de faire un score meilleur que 5 ou 6%, alors qu'ils ont eu le temps et les moyens humains et matériels grâce notamment aux financements de leurs partis par l'Etat, mais aussi au travail avec l'étranger et l'utilisation de la presse", Ould Mogueya ne donnera dans la dentelle pour accabler l'opposition de tous les (maux) mots.

Au sujet de savoir si le Pouvoir acceptera de s'ouvrir à cette opposition qui a réalisé 5 ou 6% seulement ou si, pour combler le vide politique qui existe du fait qu'elle soit quasi-inexistante, il faut "créer" une opposition crédible et responsable pour sortir la démocratie de l'état comateux dans lequel elle risque de sombrer, Boullah répondra qu'il "n'y a pas de vide politique. Les institutions démocratiques fonctionnent et le vide qu'il y a est un vide dans l'esprit de certains opposants. On n'a pas à créer une opposition. En démocratie on choisit d'être dans la majorité ou dans l'opposition qui constitue une pièce de rechange. Mais il faut être une pièce de rechange réelle et non pas "arrivage". C'est à eux de choisir leur avenir pas à nous de le faire à leur place. Il ne faut pas confondre l'absence de leadership pour l'opposition et l'opposition elle-même. Il n'y a pas de crise d'opposition,

mais une crise de leadership."

Ould Mogueya dira également que "le PRDS est un parti de dialogue ouvert à une opposition crédible mais comment, se demande-t-il dialoguer avec une opposition extrémiste dont le discours défie les lois." Et Boullah de s'interroger : "comment faire le dialogue avec une opposition qui rejette la volonté du peuple. Les 31% de votes recueillis par les candidats de l'opposition sont ceux des populations qui veulent le changement mais qui ne le veulent pas dans l'anarchie et c'est pourquoi ils n'ont pas suivi les appels au soulèvement et à la violence prônés par ces trois candidats. Or en démocratie, il faut qu'il y ait un gagnant et un perdant, c'est le jeu et ces leaders (NDLR : Ahmed et Messaoud) doivent demander à ces 18% qui ont voté pour Haidalla qui n'a pas de parti, pourquoi ils l'ont fait et pourquoi ils ont donné à Ahmed Ould Daddah et Messaoud 5 ou 6%. Par ailleurs ces leaders traditionnels de l'opposition ont versé pendant 12 ans dans un discours extrémiste qui n'a rien à voir avec ce qui se passe dans le pays."

Répondant à une question relative à la création du Forum pour le Salut Démocratique, Ould Mogueya dira qu'il ne lui reproche rien sinon qu'il rejette les résultats des élections.

MOHAMED OULD KHATTAT